

## ASSOCIATION LES ENFANTS DE LOUXOR



*La seule bataille perdue est celle qu'on abandonne . (Rigoberto Menchu)*

### Bulletin d'information d'octobre et novembre 2020

Quelle drôle d'année que cette année 2020 !!!!!!!!!!!!!!!!

Nous en voyons maintenant la fin mais nous ignorons totalement de quoi 2021 sera fait et quel genre de problèmes ou de solutions vont surgir cette fois.

Comme il vaut mieux considérer l'avenir avec optimisme, essayons de parier qu'en 2021 les vaccins seront efficaces, que tout le monde pourra en bénéficier, que l'économie reprendra, que les lieux de rencontre et de culture ouvriront à nouveau leurs portes afin que nous puissions tous nous y retrouver...

Peut-être est-ce faire preuve de beaucoup trop d'optimisme que d'envisager le futur ainsi mais comme le temps des vœux est venu, n'est-ce pas le moment de le souhaiter et de vouloir y croire ? Inch'Allah ! Alors meilleurs vœux à vous tous qui lirez ce bulletin.

Le 19 mars 2020, très précisément, c'était le dernier vol retour annoncé pour l'Europe . Les aéroports fermaient pour une durée indéterminée...

Un retour précipité avec une grande sensation de malaise...Les écoles étaient fermées mais nous avions encore le secret espoir de rejoindre « notre port d'attache » en mai ou au plus tard en juin...

Que ce soit en France ou en Egypte, les nouvelles n'étaient pas bonnes, les écoles restaient fermées. Ce fut alors le temps des masques, du confinement , des attestations dérogatoires, du couvre-feu en Egypte. Le temps des tests Covid, tests trop longs à obtenir...

Les touristes étant absents, depuis mi-mars, plus de travail pour de nombreux pères de familles à Louxor, que ce soit pour les bateaux, les taxis, les hôtels, les restaurants, les cafés, les locations.

Sans couverture sociale, la situation était devenue encore plus difficile qu'elle ne l'avait jamais été. Cela tournait à la catastrophe et nous recevions bien des appels de détresse auxquels nous ne pouvions malheureusement répondre . Des difficultés incommensurables pour les familles.

Que pouvons-nous faire en pareilles circonstances ?

Nous avons dû prendre des décisions, et après réflexion (la norme en Egypte étant apparemment qu'un jour non travaillé n'est pas payé) nous avons fait le choix de payer intégralement les salaires de mars et avril.

Cependant la situation perdurant nous avons payé des demi-salaires. Seule la manager a bénéficié d'un salaire complet car elle devait organiser l'avenir, recevoir les familles des nouveaux, gérer les dossiers, rencontrer les responsables de l'équivalent de notre rectorat , obtenir les autorisations etc...

**Mais ne croyez surtout pas que nous soyons restés les bras croisés en attendant la Rentrée...**

Comme il fallait absolument aider les enfants de nos classes ainsi que les enfants parrainés et certains enfants démunis de notre environnement, nous avons décidé d'organiser des distributions de

nourriture. Dans la mesure de nos moyens bien sûr. Nous avons lancé un appel aux adhérents de l'association et nombreux sont ceux qui ont répondu favorablement .



Oh, nous ne pouvions pas faire de miracle ! Mais l'aide apportée à chaque famille était essentielle... Sacs de farine, lait, yaourts, fromage, haricots, riz, huile, sucre, haricots, lentilles, macaronis, fruits, légumes, boîtes de thon... produits d'hygiène, désinfectants... 420 sacs ont ainsi été remis pendant l'été.

Les premières distributions ont consisté surtout en produits frais. Mais la situation perdurant dangereusement il a fallu avant tout penser à remplir les estomacs.

Des amis égyptiens nous ont conseillé de donner plutôt des produits qui « tiennent au corps » et durent plus longtemps : un sac de farine va permettre aux mères de faire du pain pour plusieurs jours, alors que des boîtes de thon seront avalées en quelques minutes...

Nous avons finalement dû déroger aux principes qui visaient à faire apprécier aux enfants des saveurs différentes et à leur offrir des produits frais...



**Juillet est venu.** Mais avec la COVID, il n'était ni possible, ni même raisonnable, de retourner à Louxor. Fin août enfin les choses ont semblé s'améliorer. Mais par prudence nous avons envisagé de repartir plutôt en septembre et d'être sur place pour la Rentrée des Classes.

Voyager était devenu bien difficile et beaucoup, devant trop d'incertitudes, ont fini par renoncer à rejoindre Louxor.

Le gouvernement égyptien avait décidé de rouvrir les classes de maternelle dès juillet mais nous avons souhaité vérifier cette information.

Nous avons écrit un « protocole » (traduit en arabe bien sûr) simple et clair, reprenant des points essentiels, afin que tous sachent quel comportement adopter vis-à-vis des enfants, des familles et du personnel de l'école.

Nous avons étudié chaque point de très près pour la future organisation afin qu'aucun élément de sécurité ne soit oublié. Le Dr Islam est allé à l'école pour une formation à destination des enseignantes et il a établi une liste de ce qu'il fallait prévoir : gel, savons, vaisselle jetable ( ce ne sera certes pas idéal d'un point de vue écologique mais l'essentiel est actuellement de tout faire pour protéger la santé des enfants. L'écologie redeviendra une priorité quand le danger sera passé.) Il a d'ailleurs eu la gentillesse de financer les achats en attendant notre venue.

Nous avons reçu les 2 autorisations nécessaires, tamponnées par le Ministère de l'Education et celui de la Santé.

Nous avons ainsi voulu prendre le temps nécessaire pour prendre toutes les précautions nécessaires.

Notre école maternelle a donc pu rouvrir ses portes 3 jours par semaine . Après réflexion nous avons fait 3 groupes, afin de ne léser aucun enfant :

- les élèves « sortants », en KG2 au printemps, ceux qui vont entrer en primaire en octobre. Ceux-là avaient manqué une partie du programme de l'année.
- les élèves qui seront cette année en KG2 (les 5-6 ans)
- les petits nouveaux qui entrent en KG 1 (les 4-5ans)

Chaque groupe venait un jour par semaine et était réparti en 3 classes. Ainsi les élèves étaient peu nombreux, le risque moindre ... et l'apprentissage plus ciblé.

Cela portait à  $47 + 14 = 61$  le nombre d'élèves en cette période charnière.

Le hic est que chaque enfant ne bénéficiait ainsi que d'un tout petit nombre d'heures de cours !

Par ailleurs si la maternelle avait pu reprendre une activité, même partielle et non satisfaisante, ce n'était pas le cas des autres activités.

L'alphabétisation des femmes, le Soutien Scolaire, les cours particuliers, tout était malheureusement en sommeil... Nous attendions d'être sur place pour voir ce qu'il serait possible de faire à cet égard.

Les enfants du Soutien Scolaire les uns après les autres demandaient quand les cours allaient pouvoir reprendre, et la pression était d'autant plus forte qu'ils voyaient les plus petits reprendre le chemin de l'école. Ils allaient chez Haddeyya pour insister et disaient que les cours de Soutien Scolaire étaient leur « Oxygène » (en français) !

Les filles étaient d'autant plus insistantes que si les garçons ont souvent l'échappatoire d'aller jouer au foot avec des copains, elles, en tant que filles se retrouvaient enfermées chez elles, sans possibilité de distraction aucune.

Mais ces cours n'étaient pas encore autorisés, comme ne l'étaient pas non plus les cours particuliers qui auraient pourtant été si utiles aux enfants!



Des sacs ont continué à être distribués



## DEPART EN OCTOBRE :

Que de stress à l'occasion de ce départ !

Le coronavirus repartait en Europe, et apparemment beaucoup moins en Egypte.

Cruel dilemme que la décision d'y aller ou pas... Nos proches voulaient bien sûr nous en dissuader mais trop de choses nous y appelaient et.... surtout notre désir de retrouver le Nil, les enfants et les quelques amis qui seraient sur place.

Le stress venait de l'autorisation de franchir les frontières (ou pas), de la possible quarantaine au retour (surtout si l'aéroport était Bruxelles), des rendez-vous trop tardifs pour les tests, des délais pour l'obtention des résultats aux tests, des résultats demandés écrits et rédigés en anglais ou en arabe, de la mise en adéquation de ces fichus résultats avec le jour et l'heure de l'embarquement !!!

De quoi s'arracher les cheveux et souffrir de pas mal d'insomnies !

Le 4 octobre enfin, ce fut le retour sur la rive ouest, par des routes tellement familières qu'elles donnent vraiment l'impression de « rentrer chez soi ».

Après la surréaliste entreprise de dépoussiérage de la maison (d'autant plus effrayante qu'elle est toujours à renouveler!), avec une amie nous sommes parties sur le Nil afin de rendre hommage à notre amie Christine dont nous venions d'apprendre le Grand Départ. Nous lui avons dit au revoir en déposant sur le Fleuve-Roi un petit bateau sculpté dans du bois doum, sa photo posée en guise de voile. Nous pensions que le frêle esquif accompagnerait la gerbe de bougainvilliers mais il a au contraire vogué vers le sud au lieu de descendre le Nil ! Voir ce petit voilier partir vers son destin a calmé notre chagrin et nous avons pu souhaiter bon vent à Christine ...



Comment allions-nous retrouver la rive Ouest de Louxor en cette période si particulière avec toutes les restrictions mises en place en France ?

L'ambiance était très décontractée : pas de masques, aucune distanciation, les restaurants ouverts, une vie normale quoi ! Dire qu'il fallait quand même se montrer quelque peu prudent, que..., que...s'avérait visiblement totalement inutile.

Certains revendaient même leurs masques usagés après être allés dans une administration ou à la banque...

Ce qui nous importait surtout était de vérifier comment fonctionnait l'école maternelle et quelles dispositions y étaient prises...et respectées...

C'est donc là que nous sommes allées en priorité.

La température des enfants était bien prise chaque matin et la nôtre aussi mais... la mienne était de 34° et cela n'étonnait personne ! On prenait la température, par « routine » (un mot français particulièrement apprécié en Egypte) , sans chercher à comprendre. Dans tous les hôtels il en était de même!

Le port des masques par les enseignantes et la dame de service semblait bien « aléatoire » et nous avons demandé au Dr Islam de venir faire une piqûre de rappel un peu « musclée » » afin que le message passe mieux, soit mieux compris. Il faut souvent (non, toujours !) marteler et remarteler les choses !

Il est venu rapidement leur réexpliquer le virus, la contagion et les graves dangers encourus ; il les a averties : au moindre manquement aux règles elles seraient exclues de l'école.

Ayant appris qu'une école (maternelle et primaire) était ouverte depuis quelques semaines, (puisque la fille de Mr Mohammed, notre taxi y allait tous les jours), nous avons voulu en savoir plus et comprendre pourquoi ce n'était pas le cas pour nous !

Nous avons donc une fois encore pris rendez-vous avec madame Hala (d'Hebet el Neel), toujours aussi serviable et accueillante. Elle nous a assuré que nous étions libres d'ouvrir tous les jours de la semaine car la mesure autorisant seulement une ouverture de 2 à 3 jours par semaine concernait les écoles dont les classes avaient un gros effectif (60-65 élèves !), ce qui n'était vraiment pas notre cas. (Cela fut rapidement confirmé, par le « rectorat » de la rive Ouest à Zeinab, notre manager).

Le hasard avait voulu que 2 personnes du « rectorat » ( Mr Rifai et Mme Waafa) lui rendent visite au même moment et la rencontre fut sympathique et constructive.

Nous avons aussitôt averti les familles de l'ouverture normale de l'école, pour les élèves inscrits dans notre maternelle pour cette année scolaire. C'était une bonne nouvelle pour tous.

La rentrée des classes pour toutes les écoles était fixée au 17 octobre mais le plus souvent, et c'est bien dommageable pour les enfants, seulement 2 ou 3 jours de cours par semaine car il fallait alterner les groupes d'élèves présents.

Des études à mi-temps par rapport à la France et 2 ou 3 jours par semaine, cela leur laissait vraiment peu de temps pour apprendre !

## L'ALPHABETISATION DES FEMMES :

Les cours avaient dû être arrêtés brutalement mi-mars. A la mi-octobre, comme pour les autres écoles, les cours ont repris avec le même groupe de femmes à el-Kôm car elles n'avaient pas pu bénéficier d'un temps de formation suffisamment long et risquaient d'avoir oublié ce qu'elles avaient acquis . Et puis sait-on jamais pendant combien de temps les cours pourront avoir lieu si le coronavirus obligeait le gouvernement à refermer les écoles...

Madame Hala nous a dit que si un problème administratif se présentait, l'enseignante pouvait la contacter et qu'elle prendrait l'action sous sa responsabilité.

## L'ECOLE A EZBET BASILI

### L'ECOLE MATERNELLE

L'école avait donc pu reprendre dans des conditions à peu près normales car Zeinab était absente depuis début octobre et Eman la remplaçait à son poste de manager . Zeinab avait accompagné au Caire son père qui avait à nouveau des problèmes suite à son récent AVC.

Certes elle suivait l'activité de l'école, elle était en contact avec le « rectorat », certaines familles mais toutefois son absence se faisait sentir, surtout avec les mesures de distanciation et de protection à faire respecter.

Avant d'intervenir, nous avons regardé chaque jour tout ce qui « clochait », qu'il s'agisse de l'organisation, du suivi, des mesures non suivies comme il l'aurait fallu. De ce qui existait avant et qui avait disparu...

Les enfants ont maintenant leurs boîtes à goûter, leur propre gobelet , leur propre cuiller, mais cela ne peut éviter une contamination des objets à l'extérieur de l'école, en famille à la maison.

Dès le premier matin nous avons été abasourdis par le contenu des boîtes. Les enfants ont en ce début d'année entre 4 ans et 5 ans et demi et dans chaque boîte il y a entre 4 et 6 sandwiches ! des pains « finos » fourrés d'un peu de fromage ou de légumes.



(Comment de si petits estomacs peuvent-ils avaler un tel volume ? Et il n'est pas possible de les réfréner. Si on tente de le faire ils les ingurgitent encore plus vite... Peur de manquer ? De voir la nourriture avalée par d'autres ? Après tout c'est bien possible, surtout par les temps qui courent et la pauvreté qui gagne encore du terrain...)

Une courte enquête a été réalisée : les enfants boivent du lait accompagné d'un biscuit avant de rejoindre l'école. Nous ne sommes pourtant pas bien sûr de la véracité des dires car nous avons souvent vu des enfants cacher le manque de nourriture et ne pas vouloir se ranger parmi les « pauvres » .

Si donc nous apportons un goûter (laitage + fruits) à 9h30, qu'ils mangent leurs sandwichs un peu plus tard et prennent à nouveau un repas vers 13 h à la maison , le volume des aliments à digérer est alors beaucoup trop conséquent et nous allons générer encore davantage d'obésité.

Nous avons bien demandé que les parents cessent de donner des sandwichs mais en vain. Cela nous a obligé à reconsidérer les collations que nous offrons et à apporter alternativement des fruits de saison (qui devront être soigneusement lavés) ou salade de fruits, puis d'autres jours un laitage : yaourt nature, yaourt aux fruits...

**Le Suivi médical** : c'est un des points importants de notre action à l'école et nous tenons à ce que le suivi soit régulier et sérieux

- **Le Dr Islam** est venu comme d'habitude vérifier les dents des enfants. Pour les « Anciens » il s'agissait un peu de « retrouvailles », car ils le connaissent et même l'apprécient.



Pour certains nouveaux, par contre, il y avait de la peur dans l'air.



Toujours le même constat de dents en mauvais état, particulièrement chez les plus jeunes, ce qui tend à prouver que le suivi médical (soin des dents en clinique, médicaments, hygiène des dents...) est efficace car les plus grands ont moins de problèmes.

- **Le Dr Ramadan, ophtalmologue** est lui venu vérifier les yeux de tous les enfants de la maternelle. Divers tests ont déterminé que certains devaient subir des examens

complémentaires nécessitant un matériel plus spécifique disponible dans son cabinet de la rive Est.



C'est aussi l'occasion de rappeler les bonnes pratiques pour le lavage des mains



18 enfants étaient concernés tous âgés de 4 à 5 ans  
Il fallait donc organiser le déplacement et les soins préliminaires aux examens.



Les gouttes ont été mises dans les yeux avant le départ pour gagner du temps.





Remettre les lacets ...



les petits livres...

Nous avons donc tout prévu : le minibus, l'heure du départ, les accompagnants, l'achat des gouttes, et même l'instillation des gouttes avant le départ afin de gagner du temps au cabinet ! Nous avons même proposé de pique-niquer à l'école avant de partir mais cette idée n'avait visiblement pas séduit.

Nous avons donc tout prévu ! Tout, sauf une chose... le manque de rigueur et la désorganisation très typiquement égyptienne !

Quand nous sommes partis vers l'école à l'heure prévue pour mettre les gouttes dans les yeux des enfants, nous avons croisé certains d'entre eux qui regagnaient leur maison !

Sans nous en avertir les enseignantes avaient changé l'heure d'arrivée du minibus et renvoyé les enfants chez eux afin qu'ils mangent (or ils avaient déjà pris un goûter à 10 heures !) et surtout pour qu'ils se changent ! Etait-il vraiment nécessaire de perdre du temps d'école pour se changer ?? Elles avaient oublié le temps imparti aux gouttes à mettre dans les yeux... Nous avons donc dû aussitôt battre le rappel, faire revenir les enfants et avons commencé à mettre les gouttes dans les yeux.

Et bien sûr, dans l'urgence nous avons dû faire livrer des sandwichs avant le départ...

Sur la route les enfants étaient tout contents de voir le Nil, ils s'extasiaient.

Au cabinet médical, Les enfants se sont montrés, comme toujours, d'une sagesse exemplaire. Parfois nous pensons même qu'ils sont un peu trop sages, trop « passifs ».

Nous avons emporté quelques petits livres et regarder les images a fait passer le temps plus vite.

Le Dr Ramadan donnait un ballon de baudruche à chaque enfant qui en avait fini avec les examens . Cela les a bien occupés également.

Un petit garçon nous a bien étonnés car il toussait, mais consciencieusement dans son coude. Cela nous changeait vraiment du comportement plus que « léger » des Egyptiens en général ! Suivait-il les consignes données par la télévision ?

Au retour nous leur avons distribué des petits croissants au chocolat en sachet (les « moltos ») qu'ils apprécient tant.

3 enfants avaient en fait sérieusement besoin de lunettes, lunettes que nous avons financées.

- **Le Dr Mohamed Abdelraheem** (généraliste) a un poste important à l'hôpital d'Assiout (notamment pour le suivi de la Covid 19). Comme il a fait toutes ses études avec le Dr Islam, celui-ci lui a demandé de venir suivre nos enfants quand il passe à Louxor. Nous ne le connaissions pas jusqu'alors mais le contact a été très bon et nous avons beaucoup apprécié qu'il ait établi (et laissé) une fiche médicale pour chaque enfant et une fiche récapitulative globale qui récapitule les problèmes principaux relevés chez les enfants.



Préparation de sacs de médicaments

- **Médicaments** : nous avons bien sûr acheté tous les médicaments prescrits par les 3 médecins et le Dr Islam les a remis aux familles. Mais ce fut encore un véritable cirque que l'achat de ces médicaments. Cela a une fois encore fait perdre un peu son flegme à Faraoula ; il y a en effet de quoi rire et pleurer en même temps : les employées de la pharmacie (non masquées bien sûr) s'étaient trompées dans les gouttes... et puis leur commander des quantités supérieures à une ou deux unités, mieux vaut ne pas y penser ! Elles ne vous donnent pas la quantité demandée, ou alors plus d'un médicament et moins d'un autre ! Si elles ne se trompent pas de médicament !  
Mais mieux vaut en rire car il faut faire face à une totale incompréhension de leur part... Nous avons déjà rencontré le même genre de problème avec une institutrice qui essayait de préparer les sacs de médicaments à remettre aux familles. Un vrai spectacle...
- **Madame Christine Gerber**, infirmière à l'origine, est venue à son tour car il était important de préciser les gestes barrières mais cette fois sur un plan purement pratique :
  - A l'entrée dans l'école, chacun doit utiliser du gel pour se laver les mains, et comment on le fait. Un ouvrier qui venait pour une réparation est entré sans que rien lui soit demandé !
  - Aucune famille ne doit entrer sans y être autorisée et en ce cas le port du masque est obligatoire.
  - La température de chacun doit être prise, qu'il s'agisse des enfants, ou des enseignants.



- A l'arrivée ou au départ des enfants, il vaut mieux laisser la porte entrouverte et l'ouvrir avec le coude plutôt que de risquer de contaminer la poignée à chaque passage.
- Le rythme de nettoyage des classes, des toilettes, de toutes les poignées de porte...
- Etc... etc... mais nous sentions bien que les institutrices étaient noyées par toutes ces informations et Christine a dû revenir ensuite pour redire les choses en insistant surtout sur les points les plus essentiels. Trop d'informations tue l'information !

A leurs yeux nous devions passer pour des super maniaques, des traumatisées par le Covid, et elles étaient perdues, dépassées. A Louxor personne, ou presque, ne porte de masque, tout le monde vit le plus naturellement du monde et personne, ou presque, ne craint le virus car ils se soignent préventivement ... en mangeant de l'ail et des oignons !!!  
Donc, forcément nos consignes doivent leur sembler à tout le moins « loufoques » et outrancières .

Afin d'éviter les torchons et les tissus « douteux » utilisés par madame Haddeyyat, la dame de service pour le ménage, nous avons acheté des rouleaux de papier jetable.  
Du gel a été installé, bien visible, à la porte d'entrée, ainsi que devant les portes des 2 toilettes.

Un matin, afin de vérifier comment les choses se passaient de bon matin à l'école, nous sommes venues dès 7h. Et nous avons vu que si Mme Haddeyyat était présente, avec la petite Naama, en avance sur l'horaire, les 3 institutrices étaient en retard !  
Inadmissible, et d'autant plus inadmissible qu'un jeune enfant a été renvoyé chez lui pour son retard, alors que la manager n'était pas encore arrivée ! Nous n'en croyions pas nos yeux !  
La manager en titre étant absente, le laisser-aller était flagrant.

Nous avons donc décidé de réunir le personnel de l'école, avec Mamdouh Kamel comme traducteur, afin que tout le monde comprenne bien la teneur de la conversation, qu'il n'y ait pas de malentendu ou d'incompréhension.  
Nous voulions leur faire part de notre mécontentement quant à ces retards répétés et inadmissibles et quant aux autres manquements relevés.

Il fallait revoir un certain nombre de points :

- Repréciser les horaires d'ouverture et de fermeture de l'école , les horaires d'arrivée des uns et des autres ; ainsi que l'heure de sortie car les familles ont tendance à venir chercher les enfants quand bon leur semble. En notre présence, on leur demande bien sûr d'attendre mais au vu du nombre de familles qui attendent il semble évident qu'elles ont l'habitude de récupérer les enfants à n'importe quelle heure.  
Un panneau d'affichage a donc été refait.
- Les filtres pour l'eau potable n'avaient pas été changés depuis la fermeture de l'école en mars ! Cela pouvait s'avérer dangereux, surtout par les temps qui courent.
- Les extincteurs n'avaient pas été vérifiés depuis leur installation.
- Les masques et le gel ne sont pas suffisamment pris au sérieux.
- Le planning des activités devrait être affiché dans le bureau de la manager.
- Nous avons constaté que les enfants n'avaient plus la bonne habitude de se laver les dents le matin ... Pourquoi ? Personne n'aurait donc pu faire acheter les brosses à dents nécessaires ? Personne ne nous en a même parlé ! Nous avons aussitôt fait le nécessaire.
- Des lampes à l'extérieur étaient cassées : pourquoi devons-nous le constater par nous-mêmes ?
- Les lacets défaits des enfants : pourquoi ne relace-t-on pas les chaussures? Les enfants peuvent se faire mal en tombant

- Une petite fille perdait son pantalon car il n’y a plus de bouton. Nous avons dû suggérer de trouver une ficelle pour remplacer la ceinture !
- Eman a demandé à prendre des jours de congés car sa sœur se mariait et dieu sait qu’il y a alors bien des choses à faire . Mais Zeinab étant en « longue-absence », nous nous retrouvions avec 2 institutrices pour 3 classes !!! Nous avons dans un premier temps envisagé de faire nous-mêmes des activités pour la classe concernée mais nous avons finalement opté pour Mamdouh
- Lors de la réunion du Dr Islam avec les institutrices, les enfants avaient été installés dans leurs classes respectives, pendant un temps conséquent... sans aucun jouet, aucune occupation... Et pourtant les enfants restaient imperturbables... Suite à notre intervention, après une demi-heure, on leur a apporté des legos...
- Mme Haddeyyat, qui a un goût du décor qui lui est propre, aime mettre les torchons sales ou les tapis dans un arbre bien visible depuis l’entrée !



- Le tableau sur le mur du jardin, celui qui sert aux cours du Soutien Scolaire n’avait pas été effacé depuis le mois de mars !
- Un panneau « no smoking » a maintenant pris de l’âge mais... au lieu de l’enlever, ce qui semblerait normal, il pendouillait, toujours accroché au mur sans que cela choque qui que ce soit !



- A l’entrée il y avait depuis le début un beau pied de basilic. En octobre subitement il avait disparu ... Mais par quoi était-il remplacé ??? par un arbuste aux feuilles dangereusement pointues et juste à la hauteur des visages des enfants! Et, bien évidemment ceux-ci l’avaient remarqué et approchaient leurs yeux comme s’ils voulaient tester ! Nous avons fait enlever cet arbuste qui ; selon les dires de Mr Mohammed était arrivé tout seul...D’ailleurs il n’y aurait jamais eu de basilic !!! On croit rêver ! Ne jamais perdre la face...

Nous leur avons expliqué que nous voulions bien croire en leur bonne volonté, mais que cela ne nous suffisait pas. Que l’absence de la manager était très regrettable. Que nous voulions sentir chez elle plus de motivation, plus d’intérêt pour le bien-être réel des enfants.

Nous avons rédigé au préalable un nouveau règlement intérieur que nous leur avons fait signer.

Un matin nous avons fait appel à **Mamdouh** qui d'habitude travaille plutôt avec les enfants du Soutien Scolaire qui sont donc plus âgés : 6 ans à .... 17 ans) .



Pourquoi ne pas initier également les plus jeunes à leur patrimoine et aux histoires des temps anciens ? Mamdouh leur a raconté une histoire de rois, de princesses, de palais, mais un conte écrit au temps des pharaons.

Les enfants étaient tout ouïe. Regardez leurs visages...! Ils étaient tout heureux de recevoir des récompenses quand ils répondaient correctement aux questions de Mamdouh !



Ils adorent aussi que Justine leur lise des histoires.



On étudie aussi beaucoup dans les classes



Les élèves passent dans leur bureau pour vérifier leur travail



On joue beaucoup aussi !



Le panneau de l'école a été changé car il était brûlé par le soleil. C'est plus accueillant.  
Alors les filles veulent elles -aussi être pimpantes.



Nous avons rencontré longuement le propriétaire de l'école, car depuis des semaines il harcelait les enseignantes et Mr Mohamed pour imposer un enfant dans la maternelle. Il prétendait que cet enfant, un petit chrétien de sa famille, n'avait pas été pris à l'école sous le prétexte qu'il était chrétien !!! Mamdouh et moi nous sommes vivement insurgés contre cette assertion sans aucun fondement ; nous en avons longuement discuté avec toute leur famille, expliquant le pourquoi de la chose : beaucoup trop de candidats pour le nombre de places disponibles et l'obligation de choisir en fonction de l'âge des enfants. Le problème a été aplani et le calme est revenu mais les femmes au départ étaient particulièrement vindicatives.

## LE SOUTIEN SCOLAIRE

Nous avons très vite rencontré Haddeyya au sujet du Soutien Scolaire car les cours ne pouvaient malheureusement reprendre.

En effet faire venir des adolescents dans l'école l'après-midi aurait pu être considéré comme dangereux pour les enfants de la maternelle.

C'est à l'occasion de ce déjeuner que Haddeyya nous a raconté les visites que lui faisaient les enfants pour exprimer leur mal être et leur besoin « d'Oxygène ». Chez eux pas d'ordinateur et d'internet pour vivre mieux le confinement... Un téléviseur le plus souvent défectueux... Des parents qui n'échangent pas avec leurs enfants, ou si peu...

Il était urgent de trouver une solution, mais laquelle ? Il fallait inventer...

C'est un peu le hasard qui est venu à la rescousse. Un simple hasard ?

Nous nous étions arrêtés, au sortir de l'école, dans une cafeteria près du Temple de Medinet Habou, avec Mr Mohammed et Mamdouh. Des amis égyptiens se trouvaient là .

C'est là que l'imagination se met à vagabonder, à galoper...

Euréka !

L'idée semblait pourtant assez improbable, mais après tout pourquoi ne pas poser la question même si elle pouvait sembler saugrenue... Il fallait oser.

Etait-il possible, pensable ? d'oser imaginer... que les cours de Soutien Scolaire puissent avoir lieu dans cet endroit ?

Beaucoup d'enfants habitaient dans l'environnement immédiat, le lieu était « ouvert », en plein air, spacieux. Il y avait les tables et les chaises nécessaires . Des toilettes.

Mais les filles seraient-elles autorisées à venir dans cet endroit public ? Cela semblait hautement improbable.

Et pourtant ! La question, posée avec toutes les précautions d'usage, les enrobements nécessaires... n'a pas semblé choquer. Mr Mohammed, Mamdouh ont trouvé que c'était une bonne idée et que oui, les jeunes filles pourraient venir. Les autres amis égyptiens ont été questionnés, eux-mêmes parents de jeunes filles du Soutien Scolaire.

Nous avons alors interrogé le propriétaire des lieux. Il ne fallait pas que cela puisse le gêner. Mais avec l'absence de touristes (et donc de clients !) cela ne semblait ne le gêner en rien , bien au contraire.

Nous sommes donc revenus dès le lendemain, avec Haddeyya, pour mettre au point les détails pratiques. Voir ce qui pouvait manquer, ce qu'il fallait prévoir. Le nombre d'enfants, les groupes, les horaires, le planning hebdomadaire...

Comme cette année une de nos préoccupations principales était une meilleure alimentation des enfants, surtout en cette période où les familles rencontrent de très grosses difficultés, le fait de faire cours en cet endroit allait nous permettre de donner une collation aux enfants sans courir de part et d'autre pour les achats. Et nous évitait de trouver un local qu'il aurait fallu louer.

Le propriétaire de la cafeteria, sans aucun client, était lui aussi en grande difficulté et cela allait l'aider par la même occasion et lui redonner une utilité sociale, et le moral. Nous avons donc discuté avec lui du type de collation souhaitable, avec des vitamines et la plus grande diversité possible.

Nous avons assisté aux premiers cours qui visiblement se passaient très bien.

Ahmed avait aménagé un espace à l'arrière du restaurant, séparé par une haie, un peu en retrait de la route et donc moins visible.

Nous avons apporté un tableau pour les cours.

Le propriétaire a fait installer une lampe et éclairci un palmier pour donner plus de lumière.



L'emplacement est assez génial !

L'endroit étant spacieux, la distanciation sociale y est facile.



A chaque cours un masque est remis aux élèves .



Lors du premier cours, nous avons posé la question qui nous taraudait même si nous en connaissions déjà la réponse : « Qui d'entre vous a déjà visité le Temple de Medinet Habou ? »

Elles étaient deux sur les 18 jeunes présents. Pourquoi ces deux-là ? Parce que Sabine (notre collaboratrice) les y avait emmenées l'an dernier. Et elles habitent juste en face du Temple !

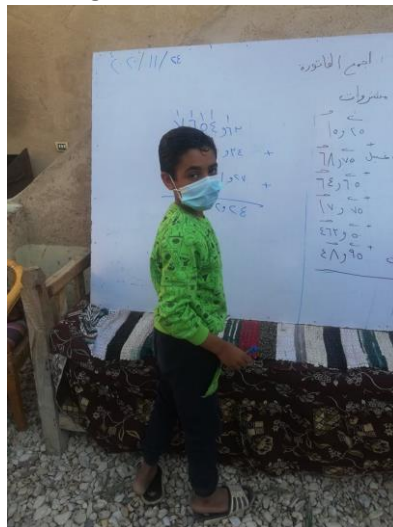
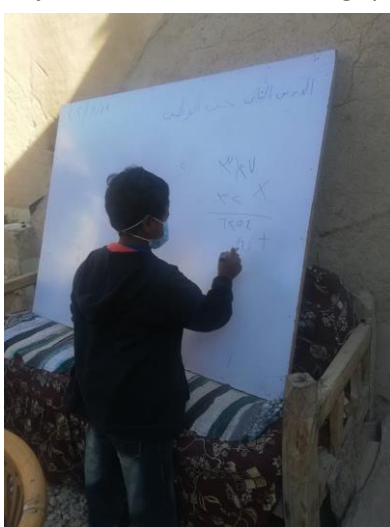
Question subsidiaire « Qui voudrait le visiter ? ». Tous ont aussitôt manifesté un très grand enthousiasme.

La visite a été organisée dès le lendemain après-midi. Avec bien sûr Mamdouh comme guide, ce qui les a encore davantage emballés !



Les cours ont lieu avec 2 groupes d'enfants : les plus avancés d'une part, les plus jeunes de l'autre.

Ils se régalaient tous avec les goûters qui leur sont offerts : gâteaux, salades de fruits, riz au lait, fruits... et jus de fruits frais : citron, goyave, orange ou décoction de karkadeh.



On travaille très sérieusement



Tout en se régalant



On garde ses distances... et on porte des masques



## UNE MEILLEURE ALIMENTATION et LA PREVENTION DES RISQUES

1. Dans le projet global de cette année scolaire figurait en bonne place **la prévention des risques** : risques d'accidents ménagers, risques d'accidents de la route, risques dus à une mauvaise alimentation etc . Cette année tout a été bouleversé et ce projet tout particulièrement. Nous n'avons pas traité les thèmes qui avaient été initialement prévus et c'est tout à fait logiquement que tout le projet s'est porté sur l'hygiène, les causes et les conséquences du coronavirus.

Au Soutien Scolaire, Haddeyya insiste toujours comme elle le faisait déjà en mars sur l'hygiène des mains, des lieux.



Comment se sert-on d'une brosse à ongles ?

(Décidément en France on a des brosses pour tout nous dit Mr Mohamed !!!)

Mais également sur l'usage du gel, sur la nécessité du port du masque et de la distanciation sociale. La disposition des lieux lui permet d'espacer les jeunes même s'il est parfois nécessaire d'insister un peu... Haddeyya leur donne toujours par ailleurs ses cours habituels : arabe, littérature, lecture, mathématiques, sciences, géographie...

A l'école maternelle l'action est un peu différente puisqu'elle concerne en premier lieu la formation des enseignantes et le nécessaire respect des règles.

Les enfants sont bien sûr concernés et bien que très jeunes ils comprennent très vite et acceptent les consignes très facilement, comme ils intègrent dès leur arrivée l'usage de la corbeille aux épluchures, le lavage des dents etc.

Si les enseignantes doivent obligatoirement porter un masque, ce n'est bien sûr pas le cas des enfants. Il faut leur rappeler le gel mais c'est surtout la distanciation sociale qui est difficile pour eux, et cela se comprend aisément.

Nous avons constaté à l'occasion d'une séance de gymnastique que pour les enseignantes ce n'est pas simple non plus . Il faut dire aussi que ce n'est pas une « tradition égyptienne ».

Il a fallu que nous bougions nous même les enfants pour obtenir ce que nous voulions , sous les yeux écarquillés des institutrices ...



Un peu d'exercice ne fait pas de mal

2. Depuis notre départ au mois de mars, afin d'être utile aux familles et de garder le contact avec elles, nous avons régulièrement organisé des **distributions de sacs de nourriture**.

Au fil du temps, le contenu des sacs a changé, mais toujours dans l'objectif de faire au mieux pour être utile aux familles.

Les sacs ont été remis aux enfants de l'école maternelle, aux enfants parrainés, et à certains enfants dont nous savions qu'ils étaient particulièrement dans le besoin.

Quand nous sommes revenues cet automne, nous avons donné des fruits et légumes, tâche qui était un peu plus difficile à confier à d'autres.

Nous avons commandé environ 520 kgs de fruits et légumes, et pour aider dans le village nous les avons commandés à un habitant qui a une petite échoppe au bord du canal.

Il a fait plusieurs voyages avec son tuk-tuk pour venir nous livrer à l'école.

Christine nous avait recommandé d'acheter, en fonction des carences relevées habituellement, des courgettes, des aubergines, des patates douces ainsi que des bananes, des grenades, des goyaves...

Sachant comment cela se passe quand les Egyptiens, pleins de bonne volonté, veulent aider, nous avons choisi de préparer les sacs nous-mêmes (Françoise, Faraoula et moi). Les dos s'en souviennent. Au fur et à mesure que les sacs étaient prêts, nous demandions à Mr Mohammed d'aller les livrer aux familles qui habitaient un peu loin.



Les autres familles venaient à pied, en moto, en charrette ou transportaient leurs sacs sur la tête...



Une charrette venue d'el-Arab !



Sur la tête et dans les bras !



Hussein est venu lui aussi.

## LES PARRAINAGES SCOLAIRES

Nous n'évoquerons pas ici chaque enfant et nous donnerons des informations individuellement aux familles françaises qui grâce à leur parrainage donnent leur chance aux enfants .

Nous parlerons ainsi seulement de quelques-uns d'entre eux :

- La petite **Alya** a eu la malchance de perdre sa marraine Christine. Celle-ci nous a quittées juste avant notre départ pour l'Egypte et nous avons annoncé la triste nouvelle à la famille. Mais Alya a quand même bien de la chance car Christophe, le frère de Christine va prendre la suite du parrainage. Nous l'en remercions sincèrement.  
Alya grandit, se transforme...



- Une visite aussi chez **Eman** et **Hamza** qui, eux, habitent assez loin depuis le décès de leur maman. Que ces enfants sont bien soignés ! Ils étaient contents de nous voir et cela se voyait ! Nous avons apporté des babioles qui les ont réjouis, avec des stylos, des brosses à dents et du dentifrice.  
Hamza a expliqué qu'il aime la boxe et son père a précisé que les coussins servent de punching-ball.  
Quant à Eman, elle aime courir et elle a fait une démonstration dans la pièce qui s'y prête car elle est toute en longueur. Et il est vrai qu'en la regardant courir (plus vite que son frère) j'imaginai déjà la frêle gazelle sur la 1<sup>ère</sup> marche d'un podium !



- La famille Abderraouf (alias Bruce Lee) Mohammed, Mahmoud, et prochainement Nada. Les enfants vont bien même s'ils sont toujours très maigres. Ils aiment accueillir les visiteurs et font alors preuve de « bonnes manières ».



Le papa (Ahmed) a joué de malchance. Pensant voir revenir les touristes il avait vendu son tuk-tuk pour acheter une voiture. Avant notre arrivée il s'est fait agresser par des clients (de jeunes égyptiens passablement éméchés et drogués) qui se battaient. Quand il a voulu intervenir, c'est à lui qu'ils s'en sont pris, avec un couteau. Il a reçu de multiples coups aux jambes, au ventre et à une main toujours bien abîmée.

Le système de santé étant bien différent du nôtre, pour être soigné à l'hôpital, il lui fallait avancer au minimum la moitié de la somme, alors que bien sûr il n'avait pas une piastre vaillante ! Nous l'avons aidé à rembourser les personnes qui s'étaient engagées pour lui.

Afin d'aider la famille nous avons remis, comme prévu, une machine à coudre à Dounia la maman. Elle se débrouille comme elle peut pour trouver quelques subsides. Alors elle coiffe et maquille ses voisines quand elles doivent aller à une fête de mariage.

- Aya Tarek recevait à chacun de nos séjours une somme permettant de couvrir des frais afférant à l'école mais cette fois il lui fallait un vélo pour rejoindre son école. Nous avons reçu le feu vert de sa marraine et nous avons confié à son père le soin d'acheter le vélo et de nous en fournir la facture.
- Pour certains enfants le parrainage est versé sous forme de cours particuliers. Mais cette année, ces mêmes enfants nous ont confié, en toute discrétion, de les aider en leur remettant plutôt des espèces sonnantes et trébuchantes car les difficultés sont trop grandes. Il faut dire que tous les prix ont augmenté et notamment ceux de l'électricité ; la plupart des familles ont beaucoup de retard dans le paiement des factures.
- Radwa a changé d'école car celle-ci ayant déménagé, c'était maintenant beaucoup trop loin pour elle. Radwa a été opérée d'un kyste sur le cuir chevelu et son état général n'étant pas satisfaisant elle va être suivie par un médecin.



Nous essayons d'organiser des cours particuliers pour elle, mais aucun homme ne pouvant entrer dans leur maison, ce n'est pas simple...

- Début novembre est arrivée notre amie Françoise. Elle était là pour quelques semaines mais a changé son programme et va finalement passer plusieurs mois à Louxor ! Françoise est la marraine de la petite [Ghada](#). Ce fut un réel coup de foudre entre elles deux.



Françoise a emmené Ghada et son frère faire divers achats. Nous souhaitons que leur mère puisse les accompagner et ainsi, sortir. Mais sa belle-mère a opposé son veto ! Depuis la mort de son mari cette jeune femme n'a pas été autorisée à sortir et nous la plaignons de tout notre cœur.

Françoise a décidé de parrainer également le petit [Pola](#) qui est actuellement dans notre première année de maternelle. Son papa qui travaillait auparavant dans le tourisme se débrouille en français. Et Pola est tout excité quand Françoise va chez lui. Même si on nous dit qu'en classe il est très calme !



- **Mustafa** (de Tod) a fait des progrès considérables en anglais et il est maintenant plus facile de converser avec lui et sa famille. Son jeune frère **Hussein**, récemment parrainé, participe très régulièrement aux cours de Soutien Scolaire.
- La jeune **Assmaa** de Rozga va enfin pouvoir reprendre les traitements pour tenter de réparer ses graves brûlures. Sa maman a eu un bébé et donc pendant le temps de la grossesse, le temps de l'allaitement elle n'a pu accompagner sa fille au Caire. ( Le bébé est trisomique mais il a d'autres problèmes et ne peut apparemment se tenir debout. Cette famille va de malheur en malheur avec aussi le jeune Wael atteint d'un cancer).

Assmaa souffre maintenant car sa poitrine ne peut se développer correctement à cause de ses brûlures. Il est donc grand temps que les traitements reprennent.

Cette fois la maman est décidée à emmener sa fille au Caire pour les opérations qu'elle devra subir.

Assmaa, dont nous disions qu'elle était toujours souriante, ne sourit plus. Elle est comme résignée et cela nous attriste. Et sa sœur aînée n'est visiblement pas plus gaie...



Nous avons financé le déplacement au Caire et nous avons acheté une jolie tenue rouge pour qu'Assmaa ne se sente pas mal à l'aise à l'hôpital.

- Warda et Om Kalthoum ont (enfin) déménagé. Elles sont dans leur nouvelle maison qui en fait peut sembler encore pire que l'ancienne... Leur petite soeur Naama (élève de notre maternelle) était négligée et silencieuse. Par terre, contre le mur, pleine de poussière une petite peluche qui ressemblait à Naama...

Nous y sommes revenues un peu plus tard, avec Faraoula et Françoise. Elles ont fait le tour de la maison et ont constaté que le seul point d'eau était un robinet à l'entrée.





La salle de bains ? une pièce avec un trou pour les toilettes et pas d'eau.  
Et comme avant, toute la maison sentait la misère.

Comment peuvent-elles avoir un minimum d'hygiène ? Vivent dans cette maison la maman, le frère, 3 grandes filles et la petite.

En vouloir à la maman ? Elle n'a sans doute connu que cela toute sa vie, elle est démunie devant une situation catastrophique. Comment l'aider réellement ? Marie Françoise a beaucoup aidé déjà mais la situation est encore moins simple depuis la séparation des parents.

- A toutes les familles nous avons remis de vêtements, des fournitures scolaires, des jouets, des brosses à dents, du savon etc...
- Nous avons dû intervenir aussi auprès de Mr Mohammed car il ne pouvait obtenir sa licence de taxi, faute de pouvoir payer son assurance. Aussi ne pouvait-il aller jusque sur la rive Est pour travailler, ni à l'aéroport... Il n'était pas possible de le laisser sans pouvoir travailler...

Nous remercions tous les parrains et marraines car grâce à eux des enfants gardent la tête hors de l'eau et peuvent aller à l'école...

Nous remercions également les nouveaux parrains et marraines qui viennent de s'engager récemment auprès d'un enfant.

## DES RENCONTRES

### ➤ Marina M...

Mamdouh nous a contactées à la demande d'un de ses amis qui connaissait nos activités. La nièce de ce Monsieur, une jeune chrétienne de la rive ouest cherchait du travail et on nous demandait de la rencontrer... Nous n'avions besoin de personne mais par politesse nous l'avons rencontrée et puis, sait-on jamais...

Nous avons rencontré Marina et son oncle à Medinet Habou. C'était la tristesse faite femme ! La faire travailler avec des enfants était difficilement envisageable.

Comme elle était supposée parler anglais, c'est en cette langue que la conversation a commencé. Mais j'étais la seule à parler. Elle était peut-être intimidée ? J'ai donc proposé à Mamdouh et son oncle de s'éloigner un peu.

Mais c'était toujours un silence assourdissant. Pour décoincer la situation, et pensant qu'elle était peut-être meilleure à l'écrit qu'à l'oral, je lui ai donné un papier et j'ai demandé qu'elle écrive son nom, son âge(24 ans), quelle était sa formation... Les réponses étaient plus que succinctes.

Voulant lui laisser une chance, j'ai demandé si elle pouvait donner des cours particuliers à des enfants mais non, ce n'était possible que chez elle ; elle ne pouvait aller dans une famille !

J'ai compris qu'elle donnait des cours au Monastère.

Je lui ai demandé de faire une addition de 3 nombres, pensant que cette fois j'aurais un point positif à lui attribuer. Mais le résultat était totalement faux !

- Nous avons rencontré Sabine qui souhaitait arrêter sa collaboration avec notre association car elle en a créé une de son côté sur la rive Est. Il fallait donc lui dire au revoir.

Les relations avec elle n'avaient pas toujours été simples mais il nous fallait maintenant trouver quelqu'un pour la remplacer : honnête avant tout, de toute confiance... qui soit présent à Louxor la majeure partie de l'année et qui entretienne des relations « faciles » avec nos collaborateurs ou

relations sur place : propriétaire, enseignantes, Mr Mohammed, les familles etc. Et ce n'était pas si facile.

Sur place il y avait Alain, un belge expatrié . Nous étions certains de sa totale honnêteté.

Nous avons eu une longue conversation avec lui afin de définir le plus clairement possible ses fonctions et surtout les limites de celles-ci.



## DE RETOUR EN FRANCE

Le virus n'a pas manqué de perturber aussi les activités prévues en France.

- Le Forum des associations a été annulé.
- Le Marché de Noël a été également annulé, et ceci nous ennuie davantage car nous avons fait quelques achats en Egypte, achats qui viendront gonfler le stock qui nous restait des années précédentes . Fort heureusement il ne s'agit pas cette fois de poteries ou autres objets lourds et encombrants. Il faudrait trouver des occasions de nous libérer de ce stock et faire de la place !
- Chaque année en septembre, les Grimd'Folie nous font l'honneur de jouer pour nous une pièce de théâtre. En raison de la situation il avait été décidé de reporter la représentation à fin janvier. Nous pensions être ainsi à l'abri des diverses restrictions, et de pouvoir ainsi accueillir les spectateurs dans des conditions normales et leur proposer une restauration rapide. Les décisions du gouvernement nous ont finalement amenés à annuler purement et simplement cet évènement. En effet, même en cas d'autorisation le 7 janvier, il aurait été trop tard pour imprimer les affiches, les flyers et surtout inviter les spectateurs qui nous rejoignent habituellement.

Un gros manque à gagner pour nous, c'est certain... Mais nous pensons surtout à la troupe qui a travaillé, tant et tant répété pour nous offrir un spectacle de qualité, et qui voit ses efforts anéantis...Une galère pour tant de gens !

Nous verrons si les conditions seront plus favorables fin 2021.

Que dire sinon **MERCI** à vous tous qui nous suivez ! Et ce merci vient aussi des familles et des enfants à qui vous apportez bien plus que de l'argent, soyez- en certains !

Nous vous souhaitons une très belle année 2021.

## APRES NOTRE RETOUR

Le COVID est de retour en Egypte comme en France.

309 médecins y sont morts depuis le début de la pandémie.

De nombreuses écoles sont refermées en Egypte. Ce n'est pas le cas de notre maternelle , en tout cas pas encore!

Nous avons momentanément arrêté la classe d'alphabétisation des femmes pour éviter les contaminations.

Quelles seront les possibilités pour nous de repartir à Louxor ? Nul ne le sait encore...Le plus tôt possible en tout cas !

Nous avons été alertées par Zeinab : la jeune Naama est venue à l'école imperturbable et pourtant elle devait souffrir !



Elle avait un gros problème dentaire. Nous l'avons donc envoyé chez le dentiste mais aussi chez un médecin.

Elle a eu un traitement et aux dernières nouvelles, son état s'améliore...Elle ne devrait donc pas subir une opération.